Photographies d'une Suisse en Bascule : les brèches dans le modèle du "bonheur suisse"

Autor(en): **Sancey, Yves**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Traverse : Zeitschrift für Geschichte = Revue d'histoire**

Band (Jahr): **8 (2001)**

Heft 3

PDF erstellt am: **26.04.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-20956

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

PHOTOGRAPHIES D'UNE SUISSE EN BASCULE

DES BRECHES DANS LE MODELE DU «BONHEUR SUISSE»

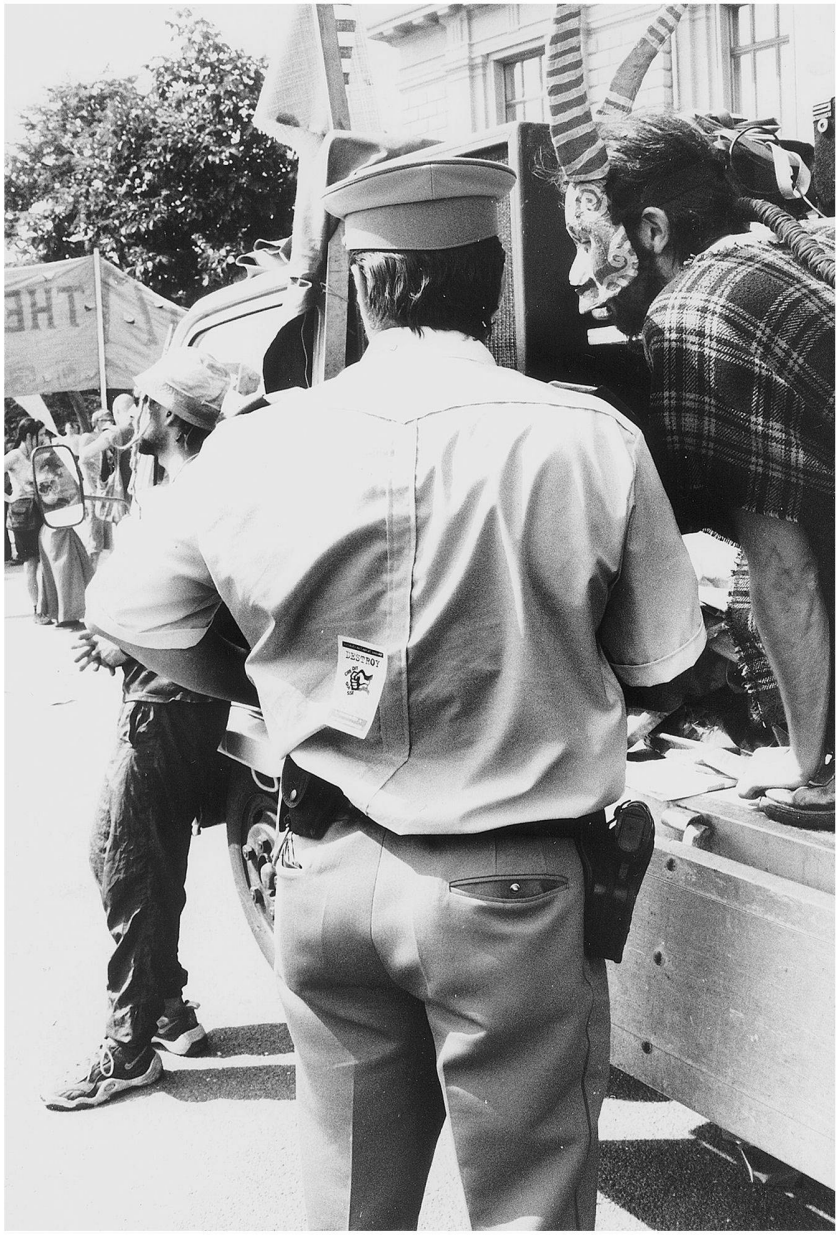
YVES SANCEY

Si la Suisse peut se targuer d'un certain «Sonderfall», d'une certaine particularité par rapport à ses voisins européens, elle le doit sans doute à sa façon d'avoir érigé le compromis en marque de fabrique, un pur produit «made in Switzerland». Inscrit dans les institutions et dans les corps, l'esprit de consensus paraît s'être ancré au plus profond de la suissitude. Pourtant, derrière l'harmonie sociale tant vantée, mais qui sert avant tout les intérêts d'une petite élite industrialo-bancaire, des fissures et des craquelures apparaissent dans le bel édifice.

Les photos qui suivent témoignent ainsi, à leur petite échelle, de ces brèches dans le modèle du «Bonheur suisse» et peut-être de la fin du mythe d'une Suisse sans histoire(s). Entre les revendications locales d'une réapproriation des rues et du sens de sa vie, les manifestations nationales contre la dérégulation libérale et les salaires de misère, et la contestation contre le pouvoir des transnationales et de l'OMC, la Suisse semble se réinventer un fédéralisme de résistance.

Après plus d'un siècle d'esprit de repli et de réduit, elle semble à nouveau retrouver l'élan du début 19e siècle qui la voyait occuper une place de choix dans les mouvements européens d'émancipation. Les signes du choix d'une Suisse se renfermant sur un modèle de «Monaco alpin», une sorte de musée du capitalisme qui ne ferait que gérer les grandes fortunes, semblent néanmoins tout aussi présents. Cette histoire est encore à écrire…

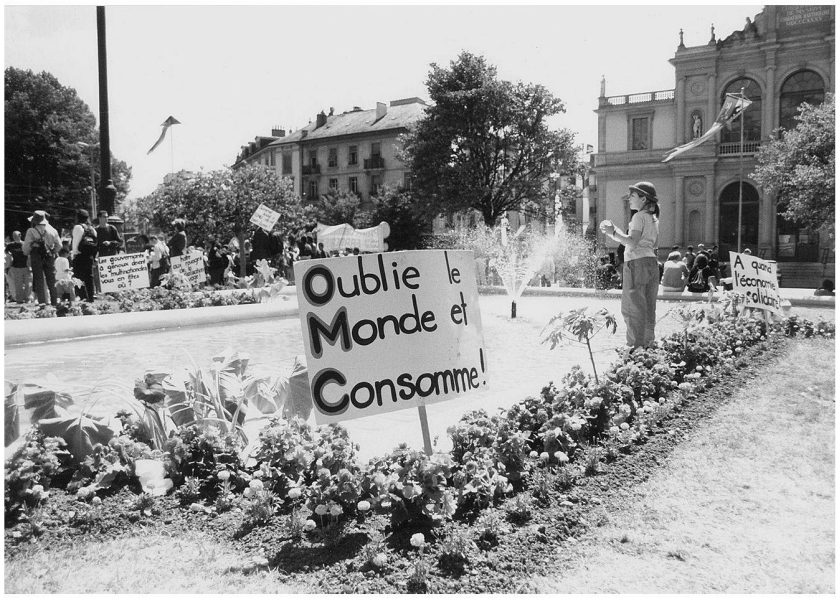
Manifestation anti-OMC (Organisation Mondiale du Commerce), 16 mai 1998, Genève, plus de 15'000 personnes. Lors d'une des premières grosses manifestations internationales contre la mondialisation des transnationales avant Seattle, de nombreuses vitrines de grandes firmes ont été prises pour cibles.



Street Party 1, 14 juin 1999, Lausanne. Un participant facétieux à la «Reclaim the Streets» Party a collé un autocollant «Destroy Crédit Suisse» sur le dos d'un policier en tractation.

Street Party 2, 3 juin 2000, Lausanne. Avant de repeindre entièrement la rue des banques à St-François, des participants à la manifestation appellent à colorier sa ville (et sa police) pour récupérer les rues.

Manifestation anti-OMC, 25 juin 2000, Genève. Espace convival?



 Manifestation anti-OMC, 25 juin 2000, Genève. Espace convival!

Manifestation contre la révision de la Loi sur le personnel de la Confédération et contre les salaires en dessous de 3'000 frs, 4 novembre 2000, dans les rues et sur la place fédérale de Berne, près de 25'000 personnes.